



2008 / 2014

6 années de réalisations et d'action au service des Gisorsiens



Bilan de mandat de la majorité municipale

Marcel Larmanou, écouter, résister et construire

Ses collègues et ses collaborateurs le disent tous : « C'est difficile de suivre son rythme de travail. » À quoi Marcel Larmanou occupe-t-il donc ses journées ?

ML : Ma journée de travail ? Je sais quand elle commence mais jamais quand elle finit. Mon premier réflexe, dès huit heures du matin, c'est d'aller acheter la presse. Acheter une presse pluraliste, c'est se plonger dans l'actualité, c'est trouver les arguments à opposer à la pensée unique trop souvent répandue dans les médias. C'est aussi le moment des premières rencontres, dans la rue, avec des passants qui me saluent et bien souvent m'interpellent : « Bonjour, Monsieur le Maire, ça tombe bien justement je voulais vous voir... »

L'essentiel de mon travail est là : être disponible, à l'écoute, comprendre et partager les préoccupations, mais aussi les joies et les peines de chacun. C'est un travail de proximité passionnant et indispensable. Un dialogue permanent qui alimente ma réflexion et nourrit mon action quotidienne. Bien sûr, ce dialogue permanent s'enrichit aussi des nombreuses rencontres à l'occasion d'assemblées associatives, réunions de quartiers, rendez-vous en mairie...

Ensuite les réunions et visites de terrain s'enchaînent. Ce matin par exemple je me suis rendu dans deux groupes scolaires, accompagné d'un adjoint au maire et de techniciens de la mairie. À Jean-Moulin nous avons fait le point sur les travaux de restauration des classes et de mise en sécurité de l'établissement, puis à Joliot-Curie nous avons examiné la demande des parents d'élèves et de l'équipe pédagogique concernant le



remplacement du portail. Cet après-midi, je vais assister au spectacle donné à la salle des fêtes pour les enfants de la crèche Boule de gomme, puis je participerai au conseil d'établissement du conservatoire sur le projet d'établissement 2013/2018 avec les professeurs.

Ce soir, le conseil municipal va débattre des orientations budgétaires pour 2014. Un dossier préparé avec soin en amont avec les cadres de la mairie. Le débat va sans doute durer jusqu'à 23 heures voire plus ! Enfin, un moment de travail personnel pour préparer une prochaine réunion au centre hospitalier, et je prendrai un peu de repos... Aujourd'hui je serai donc resté en ville, mais très souvent mes responsabilités diverses m'amènent à m'éloigner de Gisors, pour aller au Conseil général où j'ai en charge la commission des finances, dans l'une des communes du canton

ou de la Communauté de communes que je dirige, à la société d'HLM, la Secomile, que je préside. Mais, où que je sois, Gisors reste toujours au cœur de mes préoccupations.

Nous arrivons à la fin du mandat que les électeurs ont confié à votre équipe en 2008. Quels enseignements en tirez-vous ?

ML : Cette brochure synthétise le travail accompli. Aux citoyens et aux électeurs de l'apprécier. Nous avons réalisé ou mis en chantier plus que ce que nous avons inscrit dans notre projet de 2008, malgré la grave crise que notre pays traverse, depuis le début de ce mandat en 2008. Cela n'a pas été une mince affaire que de résister dans cette période où les équilibres mondiaux ont chancelé où les fondements de la société ont vacillé. À Gisors, nous avons su maintenir le cap sur la solidarité et préserver le vivre ensemble. Au plan national, les gouvernements successifs n'ont pas manqué de faire payer aux gens ordinaires la facture d'une crise déclenchée par les dérives incontrôlées de la banque et de la finance. Ici, nous avons fait face en n'augmentant pas les impôts, en préservant les services rendus à tous afin que nul ne reste sur le bord du chemin. Cela a pu être accompli grâce au travail du personnel municipal, acteur essentiel dans la réalisation, la mise en pratique des différents projets et le quotidien des gisorsiennes et des gisorsiens. Ce n'a pas été si simple... et ceux qui nous critiquent aujourd'hui feraient bien de comparer avec les villes gérées par leurs amis !



→ Fête de la voie verte



→ Manifestation contre les fermetures de classes à l'inspection d'académie



→ Pose de la première pierre de de l'immeuble rue Jean Jaurès

...

Certains projets n'ont pas pu être menés à leur terme. Pourquoi ?

ML : C'est vrai pour deux projets. La réalisation de la salle polyvalente et la rénovation du cinéma. En ce qui concerne la salle polyvalente, et au delà de problèmes techniques qui sont apparus, ce projet a été retardé en raison de la multiplicité des partenaires qui y sont associés, la Communauté de communes et la Région Haute-Normandie. La mise au point de la répartition des charges a été très longue et la recherche des financements rendue particulièrement délicate par la crise que connaissent toutes les collectivités. Les dossiers techniques étaient prêts mais les appels d'offre ne pouvaient être lancés avant la finalisation définitive du projet par l'ensemble des parties prenantes. Aujourd'hui, les charges sont réparties, les financements obtenus. La machine est lancée et ces deux réalisations verront le jour en 2014.

Mais la ville aurait peut-être pu aller plus vite et, comme certains le suggèrent, financer seule ces projets ?

ML : Le rôle d'une équipe municipale, et du maire au premier rang, est de veiller à la bonne gestion de la ville. Pour cela, chaque projet fait l'objet d'une recherche systématique des contributions, dotations, subventions et aides diverses venant de tous les partenaires de la ville : État, Communauté européenne, autres collectivités, organismes publics, etc. Je m'y implique personnellement avec pugnacité. L'objectif est de financer chaque projet utile avec un impact aussi réduit que possible sur les finances de la commune et par conséquent sur l'impôt réclamé aux habitants. Par ailleurs, faut-il rappeler que la Région et le Département sont également financés par le produit de nos impôts. Leur participation à l'équipement de notre ville, comme à d'autres, n'est qu'un juste retour des choses !

Pour l'opposition locale, la ville serait aux abois financièrement ! La preuve en serait qu'elle emprunte cette année auprès de la Caisse des dépôts...

ML : L'opposition semble oublier que toutes les collectivités locales doivent affronter une crise aiguë de financement. La crise financière déjà évoquée a provoqué la faillite de Dexia,

la banque des collectivités locales ainsi qu'une réduction drastique des enveloppes des crédits bancaires. La ville de Gisors, qui n'a jamais contracté un emprunt toxique, a toujours veillé à négocier au meilleur taux ses emprunts. Ainsi en 2013, elle a traité avec la Caisse des dépôts et consignations pour un emprunt sur 40 ans à un taux de 2,25 % et le contribuable ne peut que s'en féliciter. Jean-Pierre Jouyet, patron de la Caisse des dépôts et par ailleurs ami intime du Président de la République, nous a félicités de cette démarche de bonne gestion. Notre ville a été pionnière et est aujourd'hui imitée par de nombreuses collectivités, de toutes colorations politiques. Cette gestion économe nous a permis de maîtriser la fiscalité locale et les taux d'imposition. Ils n'ont été augmentés qu'une fois, en 2010, au cours des six années de mandat. Quant à l'endettement de la ville, il a été réduit de moitié au cours des dix dernières années pour atteindre une charge par habitant très en dessous de la moyenne départementale et nationale des villes de même strate.

L'année 2014 sera une année charnière ?

ML : Bien sûr, puisque nos concitoyens vont avoir à nous renouveler leur confiance. Mais qu'ils sachent que les dossiers engagés seront menés à bien sans temps mort. Aux chantiers de la salle polyvalente, du parking multi-modal et du cinéma déjà évoqués s'ajoute la réalisation du terrain de pétanque et des travaux importants en matière d'entretien des bâtiments communaux et d'assainissement. Par ailleurs, avec la nouvelle équipe que nous sommes en train de constituer, nous ébauchons en ce moment les grands axes du nouveau projet de ville que nous allons soumettre à la population et au débat dans les semaines qui viennent.

Quels en sont les grands axes ?

ML : L'un des axes forts de notre projet, c'est la réalisation de l'éco-quartier de la gare. Nous souhaitons que ce nouveau quartier constitue, à l'échelle de notre cité, une référence urbaine en terme de développement durable, c'est à dire d'un développement maîtrisé et équilibré qui combine logements, équipements publics et emplois tertiaires.

Dans le domaine environnemental, nous envisageons des investissements importants afin de réduire notre consommation énergétique, en

particulier au niveau des bâtiments communaux.

Notre action doit intégrer les réalités environnementales et les coopérations avec nos divers partenaires du bassin de vie, bien au delà des limites de la communauté de communes. Il en va ainsi de la médecine dite de ville, de l'activité économique, de la gestion de l'eau, des activités sportives, de la vie culturelle et bien d'autres domaines. Au niveau de l'emploi, la zone d'activités du Mont-de-Magny, aujourd'hui presque entièrement occupée, devra être étendue afin d'offrir des opportunités d'implantations nouvelles aux entreprises. Un schéma de développement touristique pourrait être mis au point afin de promouvoir notre riche patrimoine et dynamiser l'activité de ce secteur en lien avec Giverny et la vallée des impressionnistes.

Du côté de l'Hôpital, nous devons rester vigilants pour préserver nos acquis mais aussi être force de proposition pour enrichir encore l'offre de soins. Après le scanner qui fonctionne à plein régime, il serait utile d'équiper notre Centre hospitalier d'une IRM. Par ailleurs, nous travaillons à la réalisation d'une maison de santé afin de relayer une médecine libérale en difficulté.

Enfin, dans le cadre du contrat territorial 2014/2018, nous rechercherons les meilleurs financements possibles pour notre projet de pôle culturel, déjà programmé, en sollicitant en particulier des fonds européens qui pourraient y être dédiés. Gisors est tête de réseau sur les enseignements artistiques et la lecture publique. À nous de valoriser nos atouts dans ce domaine !

Quelle sera votre équipe pour faire vivre ce projet ?

ML : Elle est constituée et nous la dévoilerons bientôt. Mais je peux vous affirmer que sur la base de l'expérience acquise, elle sera renouvelée, rajeunie et élargie, sans aucun a priori. Toutes celles et tous ceux qui partagent les valeurs humaines qui nous animent et qui sont prêts à agir dans l'intérêt des habitants ont leur place avec nous. L'esprit de Nelson Mandela nous inspire et nous guide dans cette démarche de rassemblement.

Le centre aquatique, vous en rêviez ? Nous l'avons fait !

Fruit d'une coopération exemplaire entre deux communautés de communes, deux départements et deux régions, le centre aquatique a vu le jour grâce à la ténacité des élus de Gisors qui ont porté le projet dès l'origine. Et le résultat est là : depuis son ouverture en janvier 2009, le succès d'Aquavexin ne se dément pas pour atteindre 150 000 entrées en 2013.



“ Le centre nautique Aquavexin est un bel équipement que je fréquente avec plaisir. J'y vais essentiellement pour nager, et je suis très assidue à la piscine. Je profite aussi du hammam et du sauna. D'autres pratiquent la salle de sport nouvellement construite. Mais il faudrait faire un effort sur les tarifs pour que ce bel équipement soit accessible à tous. **Martine Farouz**, utilisatrice régulière de la piscine

Un havre de paix au cœur de la ville

Poumon vert de 4,8 hectares au cœur de la ville, le parc environnemental Frédéric Passy, ouvert au public en juin 2010, offre aux petits et aux grands un espace de détente et de loisirs unanimement apprécié. Sa réalisation n'a été rendue possible que grâce à une vision durable de l'aménagement urbain.



“ Ce lieu paisible est fort agréable, il est resté relativement à l'état brut ce qui, avec le parcours de la rivière, en fait le charme. Je considère que c'est l'une des grandes réalisations du mandat qui a permis de sanctuariser un second poumon vert (après le parc du château) dans le centre de la ville. Il très important d'avoir su préserver cet espace vert remarquable.

Henri Bonnot, militant écologiste

2008 > 2014 6 années de réalisations et d'action au service des habitants >>> **2008 > 2014** 6 années de



● GESTION DE L'EAU

Après 60 ans de concession, le contrat liant Gisors à Veolia est arrivé à son terme début 2009. La ville a opté pour une délégation de service public d'une durée de 10 ans. Après appel d'offre et négociations serrées, c'est Veolia qui a emporté le marché en ayant dû concéder une baisse de 25 % du prix de l'eau.



● PLAN LOCAL D'URBANISME

20 octobre 2008, le conseil municipal engage la réflexion sur le futur plan local d'urbanisme. Il va dessiner le visage de la ville pour les 20 ans à venir. Rapprocher habitat et emploi, éviter l'étalement urbain, offrir à tous un habitat de qualité, faciliter les circulations douces... Telles sont quelques unes de ses ambitions.



● LOGEMENT

Début février 2009, les derniers appartements du programme mixte de 173 logements construits par Logirep sur le site de l'ancien Intermarché, rue du Faubourg de Neaufles, sont attribués. Après les 43 logements en accession à la propriété, c'est au tour des 130 logements locatifs répartis entre logements intermédiaires et logements sociaux d'accueillir leurs occupants.



● EMPLOI

Automne 2009, les travailleurs d'Altuglas s'opposent à la réorganisation imposée par la maison mère Arkéma. Avec le soutien des élus, ils demandent la sauvegarde de l'emploi et la pérennisation du site de Bernouville.



● SCANNER

Décembre 2010, le scanner promis, lors de sa visite, par le ministre de la santé, réalise ses premiers examens. Il associe structures publiques et structures privées et est accessible aux patients du secteur hospitalier comme à ceux des radiologues privés. Il aura fallu une nouvelle mobilisation et la signature massive d'une nouvelle pétition pour l'obtenir.



● DÉVIATION

Au printemps 2011 les travaux du contournement Ouest de Gisors sont lancés. La rocade s'achèvera à l'horizon 2016 avec la déviation Est vers Trie-Château et dessinera le nouveau périmètre urbain de la cité.

Seules les luttes que l'on ne mène pas sont perdues d'avance

Agir pour défendre les droits élémentaires a toujours constitué une dimension de la vie locale. Parce que rien n'a jamais été obtenu sans lutte, qu'il s'agisse de droit au travail, à l'éducation, au logement, au transport ou à la santé. Les Gisorsiens peuvent compter sur leurs élus, toujours présents à leurs côtés quand il le faut, comme ici pour la défense des emplois et du site de Merck Organon.

“ Comme beaucoup d'autres jeunes, j'ai fait des stages chez Merck Organon. C'est donc naturellement que j'ai participé au Comité de défense qui s'est constitué à l'annonce du plan de restructuration et de licenciements. Malgré l'action des salariés, nous n'avons pas pu empêcher 250 licenciements. Mais notre soutien n'a pas été inutile dans leur bataille. Quatre vingts emplois subsistent chez Diosynth.

Anthony Auger, membre du Comité de soutien aux salariés de l'usine Merck Organon

Des logements adaptés et accessibles

Avec la livraison des 172 logements du clos de l'Orme, l'achèvement des 33 pavillons locatifs au Mont de l'Aigle et la livraison d'une trentaine d'appartements rue des Argilières, ce sont plus de 300 logements neufs qui auront été mis à disposition des familles et des jeunes de notre ville depuis 2008. Une approche équilibrée entre accession à la propriété et logement social, mais aussi entre habitat pavillonnaire et collectif afin de répondre à la diversité des besoins. Ajoutons que la part des logements sociaux (38 %) n'a pas varié depuis 15 ans à Gisors.

“ Après 3 ans passés dans le Calvados, j'ai souhaité revenir habiter à Gisors, où j'avais déjà vécu plusieurs années. Travaillant principalement en intérim, avec mon compagnon, nous avons déposé une demande à la mairie afin de trouver un logement. Après 2 ans d'attente, nous avons obtenu un F2 dans la nouvelle résidence du Clos de l'Orme. Nous y sommes très heureux. Le cadre de vie est agréable et nous sommes au calme.

M^{me} Muriel Ridet, locataire Sécomile au Clos de l'Orme

réalisations et d'action au service des habitants >>> 20 08 > 2014 6 années de réalisations et d'action au

● **TABLEAU NUMÉRIQUE INTERACTIF**

En 2011, comme souvent pionnière dans le département, la ville lance son plan numérique pluriannuel. Toutes les écoles vont être dotées de nouveaux outils pour apprendre. Le tableau blanc interactif relié aux ordinateurs de la classe permet un travail tout à la fois individuel et collectif.

● **FÊTE DE LA VILLE**

En 2011, à l'occasion du premier anniversaire de l'ouverture du parc environnemental, la municipalité a fédéré toutes les énergies et les bonnes volontés pour organiser une véritable fête de la ville. Depuis, chaque année, la fête apporte à tous, petits et grands, de la joie et du plaisir.

● **NON AUX FERMETURES DE CLASSES**

2011, 2012, 2013, parents et enseignants se sont mobilisés résolument, avec le soutien de la municipalité, pour s'opposer aux suppressions de postes et aux fermetures de classes. Sur 7 fermetures programmées, l'action de tous a permis d'en faire annuler 6.

● **FORUM DES ASSOCIATIONS**

Septembre 2011, la municipalité organise le premier forum des associations, suivi de la journée sportive, carrefour de rencontres, de découvertes et d'échanges entre dirigeants associatifs, bénévoles et visiteurs. Les associations gisorsiennes participent pleinement à l'animation de la ville, à l'épanouissement de chacun et au bien vivre ensemble.

● **MAISON DE QUARTIER**

Rentrée 2011, l'accueil périscolaire investit la maison de quartier entièrement rénovée, route de Trie près de l'école Joliot-Curie. Le centre social y déconcentre aussi certaines de ses activités dont les ateliers parents-enfants et le Projet Réussite Éducative mis en place pendant le mandat.

● **COMMUNAUTÉ DE COMMUNES**

Début 2012, la communauté de communes, dont les différents services étaient dispersés, s'installe dans les anciens locaux de la DDE, rue Albert Leroy. Bureaux, ateliers et garages sont désormais regroupés et offrent de meilleures conditions de travail pour le personnel et un accueil agréable pour le public.

Un pôle sanitaire en bonne santé

Avec l'attribution d'un scanner, la création d'une maison d'accueil pour les handicapés, d'un accueil de jour et de deux unités spécialisées pour les victimes de la maladie d'Alzheimer, l'installation d'un centre médico-psychologique, le pôle sanitaire du Vexin qui a su préserver ses services de chirurgie et de maternité avec le soutien résolu de la population, du personnel et des élus, développe son offre de soins pour tout le bassin de vie.



“ Dès que les soucis se sont manifestés, j'ai participé aux actions initiées par le Comité de défense. Je tiens à saluer l'action collective pilotée par Marcel Larmanou qui s'est avérée déterminante. Notre Centre hospitalier propose aujourd'hui une offre de soins exceptionnelle que nous devons encore conforter. Mais il nous faudra rester vigilants car rien n'est définitivement acquis.
François Levé, membre du Comité de défense de l'Hôpital

Capucine accueille les petits enfants de toute la Communauté de communes

Confortant le dispositif mis en place pour l'accueil des jeunes et des tout petits, une maison de l'enfance, structure multi-accueil qui peut recevoir une quarantaine d'enfants en crèche collective et en halte-garderie a ouvert ses portes en septembre 2012 à l'initiative de notre communauté de communes. En 2013, 49 familles domiciliées à Gisors ont fréquenté Capucine, soit 51 enfants.



“ J'ai une petite fille de huit mois, mon mari et moi travaillons tous les deux en horaires décalés. Je suis très satisfaite du service rendu par la crèche où ma fille est inscrite depuis cinq mois et je n'ai que des compliments à faire. L'adaptation à nos horaires de travail est un atout.
Laurence Surgères, mère de famille dont la petite fille est accueillie à la crèche Capucine

service des habitants >>> 2008 > 2014 6 années de réalisations et d'action au service des habitants >>>



• DES MOYENS RENFORCÉS POUR LA GENDARMERIE

La brigade de gendarmerie a un double rôle. Elle veille à la sécurité des plus de 30 000 habitants de son territoire et a une action de prévention tant auprès de la jeunesse que des personnes âgées. Le maire est intervenu pour que son efficacité soit renforcée par l'augmentation de ses effectifs. Ils sont passés de 34 à 39 gendarmes (alors que les effectifs en Haute-Normandie ont diminué de 120 agents).



• BUREAU INFORMATION JEUNESSE

Novembre 2012, c'est un véritable espace jeunes qui s'installe rue du général Leclerc, dans les anciens locaux de la perception. Le Point Information Jeunesse accède au statut de Bureau Information Jeunesse et cohabite avec l'espace multimédia (ouvert à tous) et l'accueil jeunes.



• BARBACANE DU CHÂTEAU

Début 2013, les travaux de restauration de la barbancane, avant-cour du château, sont engagés. Elle constituait autrefois l'accès principal du château depuis la ville. L'usage historique de la porte d'enceinte sera rétabli par le passage du Monarque depuis la rue de Vienne.



• UN LYCÉE RÉNOVÉ

Début 2013, la région Haute-Normandie engage les travaux d'agrandissement et de réhabilitation du lycée. Le gymnase et l'internat seront réalisés dans un premier temps avec la réhabilitation des espaces de l'ex lycée Louis Aragon et de Louise Michel, puis suivra le bâtiment-pont enjambant la rue d'Éragny.



• FLORALIES DÉPARTEMENTALES

La fête des espaces verts et des créations florales s'est déroulée en juin 2013 dans le parc du château. Malgré les ondées et le temps maussade, près de 7000 visiteurs sont venus admirer les réalisations des jardiniers, grands et petits, et les belles plantes exposées par les professionnels.



• CENTRE DE TRI POSTAL

C'est fin juin 2013 que le nouveau centre de tri postal a ouvert ses portes sur la zone d'activités du Mont de Magny. Il regroupe les centres de tri de Gisors et d'Étrépagne. ce bâtiment de plain-pied offre 544 m² de surface de travail et 710 places de parking.

Déviation Ouest : la boucle est presque bouclée

Avant dernière étape du bouclage du contournement de Gisors, la rocade Ouest en direction de Rouen et Beauvais, réalisée par le département de l'Eure et financée par la région Haute-Normandie est ouverte à la circulation depuis le 30 novembre 2013. La rocade Est en direction de Beauvais et Amiens, contournera également Trie-Château, réalisée par le département de l'Oise, elle devrait être livrée en 2016. Le bouclage sera enfin finalisé après 30 années de persévérance et de multiples interventions.



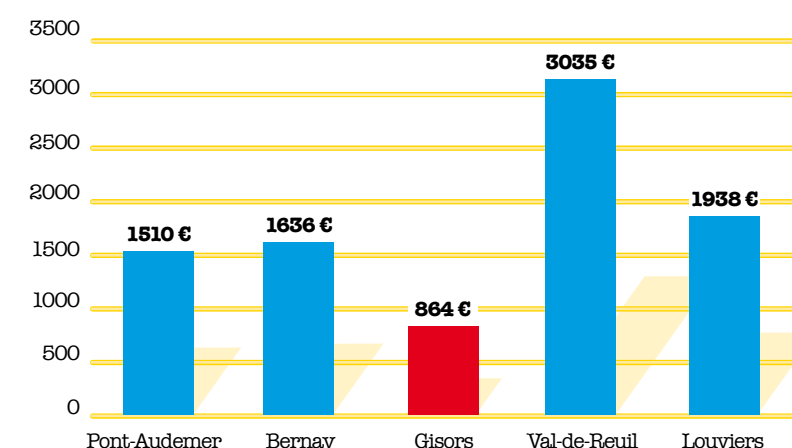
“ On constate un gros changement depuis la mise en service de la déviation. Il passe beaucoup moins de camions et aussi moins de voitures, c'est sans comparaison. La nuit on est tranquilles. On retrouve un vrai confort de vie sur tous les plans : moins de bruit, moins de pollution, moins de nuisances. C'est un vrai soulagement !
Viviane Lamy, riveraine de la rue des Templiers

Pour décoder quelques idées reçues

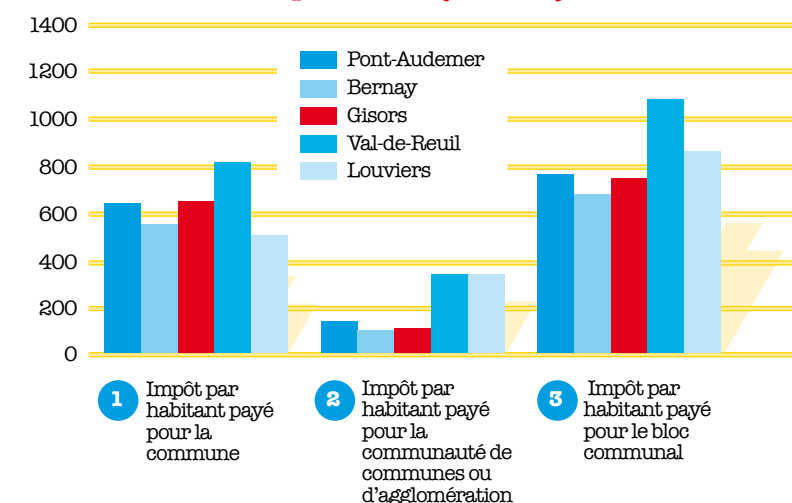
Une imposition locale stable et un endettement réduit

Depuis le début du mandat actuel en 2008, les taux d'imposition n'ont augmenté qu'une seule fois en 2010 et seulement d'un montant de 2 %, bien inférieur à l'inflation constatée sur cette période qui est de 10 %. Si l'on compare le montant moyen des impôts communaux et intercommunaux payés par les habitants des cinq communes comparables du département de l'Eure, soit Louviers (18 317 habitants), Val de Reuil (13 553 habitants), Gisors (11 774 habitants), Bernay (10 845 habitants) et Pont-Audemer (9 222 habitants), on constate que l'imposition à Gisors se situe dans la moyenne basse avec un impôt de 748 € par habitant payé pour le bloc communal. Seuls les habitants de Bernay paient moins. Les efforts de gestion ont également permis de réduire fortement la dette qui n'est plus que de 864 € par habitant à Gisors, bien en dessous des villes comparables qui se situent toutes largement au dessus de la barre des 1 000 € par habitant. L'impôt local permet de financer tous les services offerts aux habitants depuis la petite enfance, la jeunesse, les familles jusqu'au grand âge, ainsi que les équipements tels que les écoles, les crèches, les stades, les voiries, les espaces verts...

Encours de la dette par habitant dans les communes de même strate du département de l'Eure (en euros)



Impôts locaux par habitant dans des communes comparables du département (en euros)



Sources : Direction générale des collectivités locales (chiffres 2012)

2008 > 2014 6 années de réalisations et d'action au service des habitants >>> **2008 > 2014** 6 années de



• UN NOUVEAU CENTRE MÉDICO-PSYCHOLOGIQUE

Installé depuis juin 2013 dans des locaux flamboyants neufs situés sur le site du centre hospitalier, le nouveau centre médico-psychologique accueille enfants et adultes ayant des problèmes psychologiques ou victimes de dépression. Un équipement qui renforce l'offre de soins du pôle sanitaire du Vexin.



• DES JEUNES ENTREPRENANTS

Des jeunes créateurs d'entreprises comme Aurélien Thibaut, maraîcher biologique qui a installé sa ferme sur les bords de l'Epte, ou les frères De Sutter qui ont créé leur brasserie qui produit toute une gamme de bières artisanales rue du Grand Champ Fleury, ont trouvé à Gisors l'écoute et l'accompagnement nécessaires pour donner vie à leurs projets.



• RELAIS ASSISTANTES MATERNELLES

Le Relais assistantes maternelles est installé dans les locaux qui abritaient précédemment le PIJ, rue Saint-Just. Réhabilités pour mieux recevoir les assistantes maternelles, ils offrent également un espace jeux ainsi qu'un abri pour les poussettes. Le relais assistantes maternelles et la crèche familiale sont désormais rassemblés dans un même lieu.



• UN TRAIN VERS LA NORMANDIE

La gare de Gisors devenue terminus d'une ligne de banlieue s'ouvre à nouveau vers la Normandie. La ligne Gisors - Serqueux entièrement rénovée, la liaison est rétablie pour les voyageurs vers Rouen mais aussi pour le fret venant du port du Havre. Les revendications des usagers de la ligne Gisors - Paris-Saint-Lazare sont régulièrement relayées auprès de la direction de la SNCF.



• VEXIN BUS, LA LIGNE MAINTENUE

La ligne Vexin Bus qui conduit ses 250 voyageurs (60 % Hauts normands et 40 % Picards) vers Cergy préfecture et le RER A a bien failli fermer au 31 décembre 2013 à la suite d'un désaccord entre les régions Haute-Normandie et Picardie sur son financement. Après une mobilisation massive des usagers, des personnels et des élus, la concertation s'est rétablie et la région Picardie devient autorité organisatrice.



• PÔLE EMPLOI, UNE AGENCE À GISORS

Mars 2014, c'est une agence de plein exercice de Pôle emploi qui ouvre ses portes près du centre social. Les habitants de la ville de Gisors et de son bassin de vie vont bénéficier des services de Pôle Emploi sans avoir à effectuer de longs déplacements. Lors de l'inauguration, la création de 4 emplois d'avenir a été annoncée avec la ville.

Un projet pour la ville

Tous les habitants de notre ville sont appelés à participer à l'élaboration du programme municipal qui sera porté par la liste de large rassemblement «Gisors, l'humain d'abord».

Dans cet objectif **plusieurs assemblées citoyennes sont programmées**, ouvertes à toutes et à tous pour réfléchir ensemble et débattre sur différents thèmes, ainsi que sur le projet municipal.

Après le débat public avec Patrick Pelloux le mercredi 5 février, la présentation du bilan de la municipalité et de la liste « **Gisors, l'humain d'abord** » le **samedi 22 février**, vous êtes cordialement invités aux réunions thématiques suivantes :

→ « **La violence des riches** » avec Monique et Michel Pinçon-Charlot le samedi **1^{er} mars** à 15h30 salle des mariages de la mairie

→ « **Quel avenir pour les jeunes** » le mercredi **5 mars** à partir de 18h salle des fêtes, puis soirée festive avec des groupes locaux

→ « **Le projet pour notre ville** » le lundi **17 mars** à 20h30 salle des fêtes

Pour vous informer du bilan de l'équipe municipale, donner votre avis, faire des suggestions, participer à l'élaboration du programme municipal, suivre les actualités de la campagne électorale,

- rendez vous sur notre blog : **gisors-lhumaindabord.fr**
- rejoignez notre groupe Facebook : **Gisors, l'Humain d'abord !**
- contactez-nous à l'adresse : **gisors.lhumaindabord@gmail.com**



*Nous serons
les élus de toutes
les Gisorsiennes et tous
les Gisorsiens.*

Gisors,
l'humain d'abord

avec Marcel Larmanou

Maire de Gisors, conseiller général de l'Eure

